

Dieu dans mon travail

Atelier biblique Espoir

Inspiré du livre de Timothy Keller

Notes de cours - Conseil des Anciens

Basile L. Agba

21 septembre 2025

Chapitre 2 : La dignité du travail

Psaume 104

Introduction

Dans les premières pages de son livre, Timothy Keller affirme :

« L'Évangile nous rappelle que Dieu s'intéresse aux produits que nous fabriquons, aux entreprises pour lesquelles nous travaillons et aux clients que nous servons ».

Page 12 Version numérique

Cette perspective sort le travail de la seule logique économique : chaque activité faite avec amour et fidélité porte une valeur spirituelle et éternelle, car le Créateur lui-même valorise ce que ses créatures accomplissent.

1 Dieu, modèle du travail créatif

La vision biblique du travail commence avec Dieu lui-même :

Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour. Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée.

Genèse 1.31, 2.1, NEG

Contrairement aux croyances et philosophies anciennes, la création n'est pas le fruit d'un combat divin, mais celle d'un créateur, d'un artisan passionné. Dieu prend du recul, contemple son œuvre et reconnaît sa valeur :

« L'auteur d'un travail se voit dans tout travail bon et satisfaisant qu'il a pu produire. »

Page 41 Version numérique

Le travail de Dieu continue : il ne crée pas seulement, il prend soin, il pourvoit, il nourrit et il structure la vie humaine (**Genèse 2.7-22, Psaumes 104 et 145**). C'est la providence divine à l'image d'un chef d'entreprise qui la fait prospérer et ainsi prend ses employés et clients.

2 Le travail comme vocation humaine

L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.

Selon Martin Luther, « *Dieu œuvre par notre intermédiaire* », si bien que nous sommes les instruments de Dieu, des agents de sa providence sur terre.

L'histoire de Joseph illustre comment Dieu peut utiliser le travail d'un homme pour protéger son héritage et réaliser ses plans sur plusieurs générations (**Genèse chap. 39 – chap. 41**). Joseph, fidèle dans la maison de Potiphar puis intendant de l'Égypte, montre que le travail est un service rendu à Dieu par excellence.

- Paul met en lumière la dignité du travail quand il affirme qu'il refuse d'être un fardeau à autrui et préfère « travailler de ses mains pour gagner sa vie ». Il valorise la persévérance et l'humilité dans le travail.

Nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne; mais, dans le travail et dans la peine, nous avons été nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à la charge d'aucun de vous.

2 Thessaloniens 3.8, NEG

Voici pourquoi chaque métier, chaque service, même discret, devient un acte spirituel lorsque accompli avec sérieux. Dorothy Sayers, citée par Keller, dit :

« Quelle est la conception chrétienne du travail ? (...) [C'est que] le travail n'est pas, premièrement, une chose que l'on fait pour vivre, mais la chose qu'on vit pour faire. Le travail est, ou devrait être, la pleine expression des facultés de celui qui travaille (...), le moyen au travers duquel il s'offre lui-même à Dieu. »

Page 45 Version numérique

3. La dignité de tout travail

La Bible aborde ces sujets de manière totalement différente. Le travail sous toutes ses formes, qu'il soit manuel ou intellectuel, est la preuve de notre dignité d'êtres humains, parce qu'il reflète l'image du Créateur en nous.

Page 57 Version numérique

Cette conception interdit le mépris de n'importe quelle profession. Nous devons garder à l'esprit que toute activité, même modeste, contribue au bien commun dans une société et nous permet de participer à la providence divine envers celle-ci.

Le travail fidèle est avant tout un “travail habile et excellent”, parfois invisible, mais toujours honorable. C’est pourquoi Keller écrit :

« Nous sommes appelés à traiter toutes les personnes que nous côtoyons, ainsi que leur travail avec dignité. Il nous incombe aussi de créer un environnement dans lequel chacun peut s’épanouir et utiliser les dons que Dieu lui a accordés pour apporter sa contribution dans la société. ».

Page 13 Version numérique

- La parabole des talents (**Matthieu 25.14-30**) illustre que Dieu attend un usage fidèle des dons et des tâches qu’il nous accorde, qu’il s’agisse d’une grande ou petite responsabilité. Le serviteur fidèle est loué et apprécié par le Maître sans égards à la somme qui lui a été confiée.
- L’apôtre Paul parle de « propriétaires » et « ouvriers » (**Éphésiens 6.5-9**), encourageant tous — esclaves, maîtres, ouvriers — à accomplir leurs tâches avec respect et honnêteté, témoignant ainsi que chaque travail est digne aux yeux de Dieu.

Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu. Servez-les avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes, sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon ce qu’il aura fait de bien. Et vous, maîtres, agissez de même à leur égard, et abstenez-vous de menaces, sachant que leur maître et le vôtre est dans les cieux, et que devant lui il n’y a point de favoritisme.

Éphésiens 6.5-9, NEG

4. Les implications sociales et spirituelles

Une société florissante émerge sur la base du respect du labeur de tous. Luther et Calvin affirment que le travail ne se limite pas à entretenir la vie : il dirige, structure et construit le bien pour autrui.

- Dans **Actes 2.44-45**, les premiers chrétiens vendaient des biens pour aider les frères et sœurs qui étaient dans le besoin. Le fruit de leur travail devenait un moyen concret pour manifester l’amour fraternel.

Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun.

Actes 2.44-45, NEG

- **Psaumes 145.15-16** souligne que Dieu pourvoit à la nourriture de tous par le travail des hommes (des agriculteurs et autres professionnels en agro-alimentaire). Ainsi le travail est non seulement comme une activité personnelle mais comme un service social qui soutient la vie de la communauté.

Les yeux de tous espèrent en toi, Et tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie.

Psaumes 145.15-16, NEG

- Jésus lui-même, charpentier (**Marc 6.3**), donne un exemple d'activité professionnelle modeste mais honorable, participant à la vie sociale.

C'est ainsi que le travail chrétien devient un service : il promeut le bien commun, développe la création, et réalise les commandements divins. Les commandements sont un "*manuel du propriétaire*" : nous fonctionnons mieux en respectant la nature et la vocation que Dieu a données à chacun.

5. L'espérance pour le travail

Enfin, Keller conclut par l'espérance chrétienne, même si le travail paraît difficile ou nous semble vain :

Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur.

1 Corinthiens 15.58, NEG

- Le Livre de l'Écclésiaste (**Ecclésiaste 3.22**) reconnaît que le travail peut sembler vain, mais il invite à en jouir comme don de Dieu.

Et j'ai vu qu'il n'y a rien de mieux pour l'homme que de se réjouir de ses œuvres: c'est là sa part. Car qui le fera jouir de ce qui sera après lui?

Ecclésiaste 3.22, NEG

- Paul dans **1 Corinthiens 15.58** encourage les croyants avec cette affirmation : « *sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur.* ». Cette promesse ancre le travail dans une perspective éternelle et souligne que la fidélité est précieuse aux yeux de Dieu.
- La métaphore de Tolkien dans « **La Feuille de Niggle** » montre que Dieu honore chaque œuvre accomplie avec fidélité, même les plus modestes, en les intégrant dans la réalité éternelle du Royaume.

Le chrétien s'appuie sur cette promesse pour affronter les défis, les fatigues et parfois les désillusions du monde du travail (dans le cadre familial, académique, professionnel ou dans l'église).

Conclusion

Le chapitre 2 du livre propose une relecture biblique et théologique du travail, en l'articulant autour de la dignité, de la vocation et la spiritualité, et nous invite à redonner un sens profond à chaque activité humaine.

*« Si la destinée a voulu que vous soyez balayeurs de rues, alors balayez comme Michel-Ange peignait ses tableaux, comme Shakespeare écrivait sa poésie, comme Beethoven composait sa musique. Balayez les rues si bien que même longtemps après vous, les hôtes du ciel et de la terre devront s'arrêter pour dire: « ici a vécu un grand balayeur des rues, qui faisait bien son boulot. » **Dr. Martin Luther King Jr.***